



crane.fr

CRANE lab

facebook.com/lecrane

scoop.it/t/crane

+33 658 212 917

crane@bbox.fr

pôle recherche en art, éthique de l'art et régénération

## colloque

### « l'Acte artistique - de l'écosophie à une économie de la contribution »

vendredi 6 juin 2014

Château de Chevigny - 21140 Millery

Proche des idées de l'entrepreneur belge Gunter Pauli et de son concept « l'économie bleue », le philosophe Félix Guattari fondait à la fin des années 1980 le concept d'*écosophie*.

*« Il n'y aura de réponse véritable à la crise écologique qu'à l'échelle planétaire et à la condition que s'opère une authentique révolution politique, sociale et culturelle réorientant les objectifs de la production des biens matériels et immatériels. »*

En parallèle, avec son modèle de société « *la sobriété heureuse* »<sup>0</sup>, l'agro-écologue et écrivain Pierre Rabhi affirmait un choix de vie autre.

*« En même temps que le réenchantement du monde que nous aurons à accomplir, la beauté étant à l'évidence une nourriture immatérielle absolument indispensable à notre évolution vers un humanisme authentique, nous devons également et impérativement trouver une façon juste d'habiter la planète et d'y inscrire notre destin d'une manière satisfaisante pour le cœur, l'esprit et l'intelligence. J'entends par beauté celle qui s'épanouit en générosité, équité et respect. Celle là seule est capable de changer le monde, car elle est plus puissante que toutes les beautés créées de la main de l'homme, qui, pour foisonnantes qu'elles soient, n'ont pas sauvé le monde et ne le sauveront jamais. En réalité, il y va de notre survie. Le choix d'un art de vivre fondé sur l'auto-limitation individuelle et collective est des plus déterminants; cela est une évidence. »*

Le modèle de l'*économie de la contribution*, défendu par le philosophe Bernard Stiegler, prend en compte ce que les économistes appellent des externalités positives, où il s'agit de valoriser des activités (non monétarisables) qui sont exercées en dehors du marché, et qui procèdent aussi du développement des capacités<sup>1</sup>.

*L'économie de la contribution est née dans l'industrie informatique avec le logiciel libre, qui invente de nouveaux modèles organisationnels, entrepreneuriaux et économiques<sup>2</sup>. Mais elle se développe tout aussi bien dans le champ de l'énergie avec les smart grids adoptant le modèle Internet (où il n'y a plus de centrale distribuant sa production vers des consommateurs, mais des myriades de fournisseurs d'énergie qui peuvent aussi en devenir destinataires), sur Internet avec les sites qui produisent une valeur pollinisatrice, dans le champ agricole avec les associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP), et de façon plus prospective, avec les fablabs, l'open innovation et ce qui procède du do it yourself.*

0 Face au « toujours plus » qui ruine la planète au profit d'une minorité, la sobriété est un choix conscient inspiré par la raison. Elle est un art et une éthique de vie, source de satisfaction et de bien-être profond. Elle représente un positionnement politique et un acte de résistance en faveur de la terre, du partage et de l'équité.

1 Au sens où en parle l'économiste indien (prix Nobel 1998) Amartya Kumar Sen pour ses travaux sur la théorie du développement humain, sur l'économie du bien-être et sur les mécanismes fondamentaux de la pauvreté.

2 L'encyclopédie en réseau Wikipédia, qui a conçu un système d'intelligence collective en réseau auquel contribuent des millions de gens, en est un exemple remarquable.



crane.fr

CRANE lab

facebook.com/lecrane

scoop.it/t/crane

+33 658 212 917

crane@bbox.frl

pôle recherche en art, éthique de l'art et régénération

L'intelligence collective est devenue la principale valeur économique. Les meilleures idées naissent dans ces terrains fertiles et ces savoirs communs qui n'ont généralement pas de modèle immédiatement rentable et relèvent de la « *pollinisation* »<sup>3</sup>.

La notion même de travail est à redéfinir comme l'indiquent plusieurs économistes de renommée internationale<sup>4 5</sup>. Il conviendrait de parler d'activités contributives.

L'humanité doit sans tarder acter pour une transformation écologique profonde des subjectivités, une prise de conscience pour vivre en intelligence avec la nature et une approche philosophique de nos manières d'habiter le monde : se ré-approprier le désir, être en accord avec les règles irrévocables de la vie, la « *sobriété heureuse* » ...

Sinon elle disparaîtra.

« *La seule finalité acceptable des activités humaines est la production d'une subjectivité auto-enrichissant de façon continue son rapport au monde* ». Félix Guattari

Une définition, qui selon le critique d'art Nicolas Bourriaud, s'applique idéalement aux pratiques des artistes contemporains.

*Créant et mettant en scène des dispositifs d'existence incluant méthodes de travail et modes d'être, en lieu et place des objets concrets qui délimitaient jusqu'alors le champ de l'art, ils utilisent le temps comme un matériau. La forme prime sur la chose, les flux sur les catégories : la production de gestes l'emporte sur celle des choses matérielles, Les regardeurs sont aujourd'hui amenés à franchir le seuil de « modules temporels catalyseurs », plus qu'à contempler des objets immanents clos sur leur monde de référence.*

*(...) La fonction poétique, qui consiste à recomposer des univers de subjectivation, n'aurait ainsi peut-être pas de sens si elle ne pouvait pas, aussi, nous aider à surmonter les « épreuves de barbarie, d'implosion mentale, de spasme chaotique, qui se profilent à l'horizon, et pour les transformer en richesses et en jouissances imprévisibles » ... « Le paradigme esthétique » Chimères n°21, Paris (1995)*

3 L'économiste français Yann Moulier-Boutang défend le « *revenu de base inconditionnel* » qu'il justifie dans son livre *L'abeille et l'économiste* (2010) par le fait que les hommes créent tous de la valeur économique à la manière des abeilles lors de la pollinisation.

4 L'économiste américain (prix Nobel 2008) Paul Krugman qui s'intéresse à l'impact de l'automatisation sur le futur du travail, observe que dans le passé, le progrès technologique remplaçait l'emploi non qualifié; désormais il remplace même l'emploi qualifié. Du coup, il n'y a plus (ou pas assez) d'emplois qualifiés à pourvoir.

« *La seule façon qui soit d'avoir une classe moyenne dans la société serait par le fait d'avoir un filet de sécurité solide qui ne garantisse pas seulement les soins mais aussi un revenu minimum.* »

5 L'économiste britannique Robert Skidelsky indique :

« *Puisque le chômage technologique augmente de façon inéluctable, il faut mettre en place un revenu de base garanti pour tous. Un revenu de base universel permet, tout en se débarrassant de la nécessité de travailler dur, d'aller de l'avant. Sans la nécessité constante de trouver un travail rémunéré pour vivre, un large éventail de possibilités s'ouvre. Si le travail devient obsolète, ce sera le moment idéal pour remettre en question son statut central dans nos vies.* »



crane.fr

CRANE lab

facebook.com/lecrane

scoop.it/t/crane

+33 658 212 917

crane@bbox.frl

pôle recherche en art, éthique de l'art et régénération

## « *L'Acte artistique - de l'écosophie à une économie de la contribution* »

qui s'inscrit dans la continuité du colloque « *L'Acte Artistique dans l'Économie Bleue* » réalisé fin juin 2013 au Château de Chevigny rassemblera en juin 2014 des artistes, des critiques d'arts, des directeurs de structures culturelles et artistiques et des universitaires pour

- explorer dans l'exigence et par des échanges de compétences, questionner, résister, proposer et répondre au défi éthique que pose actuellement notre société de surconsommation,
- amplifier les échanges d'idées inter-cultures et pour susciter un travail critique sur les recherches et productions en cours avec des intellectuels et universitaires du monde entier,
- poursuivre le développement d'un paradigme artistique cherchant à imposer des nouveaux comportements qui contribueront aux principaux enjeux de la création artistique d'aujourd'hui : une éducation universelle équitable et la sauvegarde de notre planète.

avec la participation (à ce jour) de :

- Yann AUCOMPTE  
*Chef de projet - Les Euménides / Paris*
- Roberto BARBANTI  
*Professeur des universités (département Arts plastiques, UFR 1) et Responsable de l'équipe de recherche TEAMeD, Université de Paris 8, France*
- Serge Olivier FOKOUA  
*Directeur des RAVY de Yaoundé au Cameroun*
- David GUEZ  
*Artiste*
- Gilles MALATRAY  
*Desarts Sonnants*
- Valérie de SAINT-DO  
*Journaliste et Auteur - revue CASSANDRE/HORSCHAMP*
- Jean VOGUET  
*Directeur du CRANE lab et compositeur*